

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.338 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 9 MAI 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la République - Marseille

ANNONCES

Announces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2,75 - Faits divers : 3 fr. - Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes : 5 fr. 6 Mois : 9 fr. 12 Mois : 17 fr. Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 12 Mois : 11 fr. 24 Mois : 20 fr. Étranger (Union postale) : 9 fr. 12 Mois : 17 fr. 24 Mois : 30 fr. Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

La Guerre et la Paix

L'inauguration en pleine guerre du tunnel du Rove, le plus grand ouvrage du canal de Marseille au Rhône, aura attesté la vitalité économique du pays. Le percement de ce tunnel est en effet, selon la parole du ministre des Travaux publics, « un gage de force et de confiance ». Mais M. Marcel Sembat a eu raison d'ajouter qu'il ne fallait pas se borner à cette constatation mais que, devant cette œuvre en bonne voie, nous avions le devoir de prendre un engagement. « De tels travaux, réalisés, a-t-il dit, nous engageant à achever promptement le canal et à livrer le plus tôt possible à la navigation, cela va sans dire ; compléter ce travail par une mise en valeur de tout le fleuve, c'est forcé ! Mais ce n'est pas seulement cette œuvre-ci, que nous touchons de la main, qu'il s'agit d'achever. C'est par toute la France, libérée et reconquise, des centaines d'œuvres pareilles et de travaux de cette taille qu'il nous faut entreprendre de pousser à bout. » Et l'orateur a conclu en faveur d'une vaste politique économique de mise en valeur des richesses nationales.

Il est manifeste que toute la France est définitivement ralliée aujourd'hui à ce programme.

Le grand défaut de notre pays avant la guerre était un manque d'initiative, un manque de hardiesse dans les vues et dans la conception. La France n'osait pas regarder au loin. Elle n'osait pas entreprendre. Elle n'osait pas assurer la mise en valeur efficace de ses nombreuses et précieuses richesses économiques. Elle était le pays du charme et du sourire, le domaine radieux de la beauté. Sa molle insouciance à l'égard des choses sérieuses semblait incurable. Cependant, de ces choses sérieuses qu'elle négligeait dépendait tout son avenir économique.

La guerre doit nous guérir de ce défaut comme aussi de quelques autres dont le pays a également souffert. Il importe que les Français apprennent à voir clair dans leurs grands intérêts nationaux, à ne pas hésiter devant les résolutions et les actes nécessaires. Quand on songe à toutes les tergiversations et à tous les ajournements qui ont fait retarder jusqu'à ces dernières années l'exécution d'un projet aussi manifestement utile que celui du canal de Marseille au Rhône, on demeure stupéfait d'un si long et si prodigieux aveuglement. Que d'années on a perdues en vaines discussions et en oiseuses controverses ! Il était impossible de ne pas s'incliner devant la nécessité d'une telle œuvre. Mais sa réalisation se heurtait toujours à quelque inertie ou à quelque obstacle nouveau. Et les années passaient pour le plus grand dommage des intérêts du port de Marseille ainsi que des intérêts généraux du commerce français.

Ah ! certes, oui, il sera indispensable de secouer une fois pour toutes cette fâcheuse apathie qui a été si néfaste à la France. La guerre qui nous a réveillés de tant de manières nous réveillera aussi de ce lourd sommeil où nous nous endormions trop complaisamment dans l'oubli de nos plus graves devoirs. Il faudra que les Français aient la volonté et le courage de devenir des hommes clairvoyants, des hommes entreprenants, des hommes capables d'une action hardie et d'une action suivie. Lorsque la paix sera rétablie dans la victoire, l'activité française devra se développer largement dans tous ses domaines pour que la grandeur morale de notre belle patrie se trouve complétée par une prospérité économique qui achèvera de mettre la France à sa place dans l'Europe et dans le monde.

Il faudra améliorer et développer l'outillage et les aménagements de nos ports, percer de nouveaux canaux, ouvrir de nouvelles voies ferrées, assurer des moyens de communications toujours plus rapides et toujours plus économiques. Pour prendre l'exemple de ce canal de Marseille au Rhône qui est l'occasion de notre article d'aujourd'hui, c'est un projet si évident, il restera encore bien des choses à faire pour lui donner les suites logiques qu'il comporte ? Le savant professeur Houlléguie déclare que, une fois achevée, l'œuvre va débiter « entre le Nord et le Midi, de la Manche à la Méditerranée, le grand trait d'union commercial, le grand canal des deux mers, par où les produits industriels du Nord et du Centre s'échangeront contre les produits agricoles de Provence et d'Algérie, les phosphates de Tunisie et les innombrables marchandises que les cargos déchargent journellement sur les quais de Marseille ». Mais on peut voir au-delà encore et espérer que, le jour où la paix de la victoire nous aura rendus nos frontières naturelles, il sera possible de diriger aussi cette grande voie commerciale vers le Rhin. Quelle admirable perspective une telle espérance ouvre à notre pays !

Mais pour que ces visions de brillant avenir économique ne restent pas à l'état de rêves, il est tout à fait nécessaire, nous le répetons, que nous changions nos habitudes et notre état d'es-

prit. L'opinion publique devra s'intéresser davantage aux grands problèmes dont la solution régit directement le sort matériel du pays. Les élus devront faire passer la préoccupation de ces problèmes économiques avant le médiocre souci de toute politique fastidieuse et stérile. Les administrations devront réformer entièrement leur manière, c'est-à-dire mettre un terme à leurs habitudes lentes et à leurs procédés de routine afin que l'on ne perde plus en procédures inutiles et en interminables formalités le temps qui serait mieux employé à agir.

Enfin, il ne faudra pas, lorsque l'on réclamera la réalisation d'un grand projet d'intérêt national, que les pouvoirs publics répondent comme ils avaient coutume de le faire avant la guerre : « Nous n'avons pas d'argent ! » Car vous vous souvenez qu'on ne trouvait jamais d'argent chaque fois qu'il s'agissait d'entreprendre une œuvre utile. C'était trop cher ; où trouver les millions nécessaires ? Eh ! bien, la guerre nous a montré comment l'État trouvait des millions quand le besoin s'en faisait sentir impérieusement. Avant août 1914, on hésitait pendant des années et des années avant de se décider à consacrer à une entreprise économique les 80 ou 100 millions que la France dépense actuellement pour une seule journée de guerre. M. Thierry a dit à l'inauguration de dimanche : « Lorsqu'on se rend compte des dépenses que coûte la guerre, (elles se chiffrent par des milliards), comment se refuserait-on en temps de paix à dépenser quelques millions pour assurer le développement économique de la nation ? » C'est le bon sens même. Et l'on doit souhaiter que le bon sens triomphe enfin dans ce beau pays de France où l'on a trop souvent préféré la fantaisie et les chimères.

Après avoir patriotiquement consenti tous les formidables sacrifices d'argent nécessaires à l'œuvre de la victoire, la France ne recule pas devant les dépenses productives de la paix.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Flaubert au Cinéma

Ceci est certes moins important pour les lecteurs de la France que la bataille de Verdun ; ce n'est cependant pas une raison pour ne pas protester en passant au nom de l'art et de la beauté.

Ce pauvre Flaubert a bien fait de mourir avant l'invention du cinéma. Il est vrai que de son vivant on n'aurait pas malaxé ce chef-d'œuvre qui a nom Salammbô pour l'accommoder à la sauce cinématographique. Salammbô au cinéma est plus qu'une profanation, c'est une grossière erreur, de même que Notre-Dame-de-Paris en est une. Le vague volontairement laissé par Flaubert disparaît avec la précision rapetissante de la photographie. L'imagination du lecteur est engagée dans les limites d'un morceau de calicot, si larges que soient ces limites.

En tout cas, et même en admettant cette sacrilège adaptation, on pouvait exiger de la part de ceux qui s'en sont rendus coupables un peu plus de discrétion. Que les subtilités psychologiques, la merveilleuse harmonie de la phrase disparaissent à l'écran, c'est déjà trop, mais que la magnifique fiction imaginée par Flaubert soit livrée à la fantaisie d'un metteur en scène, non ! non ! non !

Dans la Salammbô du cinéma, la fille d'Hamilcar épouse Mathô. Pourquoi cette conclusion matrimoniale ? Sans doute pour satisfaire le bon public qui ne s'en trait pas couché content si le jeune premier n'épouse pas la jeune première et si tout ne finit pas toujours comme dans un conte bleu.

Un tel massacre ne saurait être soutenu, même au nom de la morale. Si Flaubert avait voulu marier Salammbô et Mathô, il était assez grand pour le faire. S'il n'a pas fait, c'est qu'il avait ses raisons ; on n'a pas le droit de trahir ainsi la pensée d'un maître de la littérature française. Tous les mariages sont possibles sur l'écran. Demain, Emma Bovary épousera Monsieur Homais, Dona Sol épousera Hernani et Chimène épousera Don Diègue. Pourquoi pas ? On peut s'attendre à tout désormais.

Le cinéma est une industrie qui, comme toute les autres, a ses droits. Ces droits personne ne les lui conteste, mais on a le droit de lui demander de laisser tranquille son chef-d'œuvre, puisque chaque fois qu'elle y touche c'est pour son ridicule.

ANDRÉ NEGIS

UNE OPINION SUR LE CONFLIT EUROPEEN

« C'est la Guerre du Diable » dit une Princesse allemande centenaire

On mande de Berne au Daily Mail : La princesse Léonille Ivanvna de Sayn-Wittgenstein-Sayn, célébrera demain, au château d'Ouchy, le centième anniversaire de sa naissance. La princesse est née à Moscou le 9 mai 1816, et s'est mariée en 1834 avec le prince de Sayn-Wittgenstein-Sayn. La princesse qui est en pleine possession de toutes ses facultés, est remplie de souvenirs de la vie des différentes capitales européennes, y compris Londres et Paris. Entre 1825 et 1850, elle a connu le tsar Alexandre 1^{er}, mort en 1825. Elle a assisté à la révolution de Paris, en 1848.

646^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, les combats ont continué avec acharnement, au cours de la nuit, dans la région de la cote 304. Les tentatives furieuses de l'ennemi se sont brisées devant notre résistance et n'ont valu aux Allemands que des pertes extrêmement élevées. En outre, une vive contre-attaque menée par nos troupes a chassé l'ennemi du boyau à l'est de la cote 304 où il s'était implanté hier. Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

Sur la rive droite, dans la région sud du bois d'Haudromont, nous avons, au cours d'une série de combats de nuit, rejeté les Allemands de la plus grande partie des éléments de première ligne où ils avaient pénétré hier. Une trentaine de prisonniers, dont deux officiers, sont restés entre nos mains.

Il se confirme que l'action offensive d'hier, appliquée sur un front de plus de deux kilomètres, entre le bois d'Haudromont et le fort de Douaumont, a coûté à l'ennemi des sacrifices importants.

Nuit calme sur le reste du front, sauf dans la région des bois de Remières et du Jury, ouest de Pont-à-Mousson, où notre artillerie s'est montrée très active.

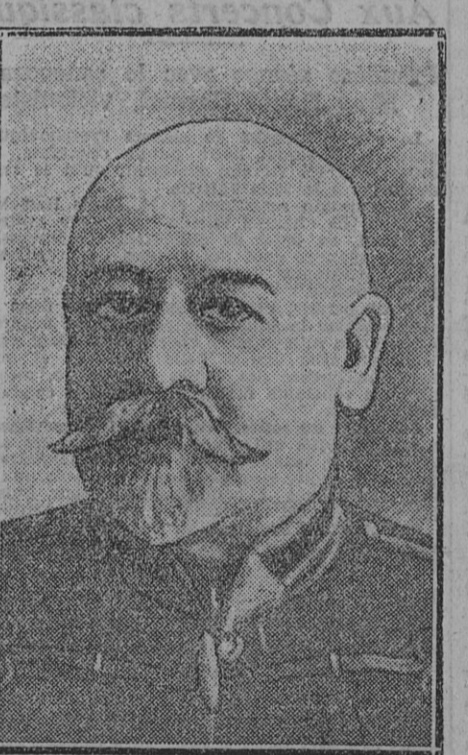
AVIATION

Deux avions allemands ont été abattus en combat aérien dans la région de Verdun. L'un d'eux est tombé aux environs d'Ornes. L'autre, sérieusement touché, a été contraint d'atterrir au sud d'Azannes.

L'ancien ministre de la Guerre russe poursuivi pour trahison

On instruit à Pétersbourg le procès du général Soukhomlinoft

Le correspondant à Pétersbourg du Daily Mail mande à ce journal : Quand la nouvelle a couru, vendredi matin, que le général Soukhomlinoft, ancien ministre de la Guerre, avait été arrêté et envoyé à la forteresse Saint-Pierre-et-Saint-Paul, elle n'a causé aucune surprise. Le public s'attendait, depuis que la question avait été traitée à la Douma, en août dernier, à ce que la responsabilité pour le manque de munitions retombât sur ceux dont la négligence et l'inépuisable avaient sacrifié tant de vies humaines.



Le général Soukhomlinoft
Ancien ministre de la Guerre de Russie, arrêté pour haute trahison

On croit savoir que la mesure prise maintenant signifie que l'enquête préliminaire qui a démontré la culpabilité de l'ancien ministre de la Guerre sera suivie d'autres recherches ayant pour objet de décider si la faute méritait la peine capitale ou seulement l'emprisonnement.

IL Y A UN AN

Dimanche 9 Mai

Entre Neuport et la mer, les Alliés repoussent une attaque allemande. Les Anglais avancent vers Fromelles et les Français vers Loos au nord d'Arras, autour de Carency, bataille importante : sur un front de 7 kilomètres, les Français s'emparaient de deux parois de trois lignes de tranchées ennemies ; ils occupent la Targette et une partie de Neuville-Saint-Vaast, atteignant sur certains points une avance de 4 kilomètres. Ils font 2.000 prisonniers, avec 8 canons.

La Bataille de Verdun

Un récit rétrospectif. — La situation, d'abord critique, fut rétablie par l'arrivée de renforts. — L'action du général Pétain.

Le Petit Parisien publie les intéressantes précisions suivantes dans un article abondamment censuré :

À quel bon le cacher maintenant ? La situation sembla un moment critique. L'attaque commença le 21 février n'apparut pas à tous dès la première heure comme décisive. On crut à une feinte et on attendit pour envoyer des renforts. Pendant ce temps, nos troupes de couverture opposaient une résistance héroïque à la ruée, mais elles devaient plier sous le nombre, et l'ennemi avançait toujours.

Peut-on dire qu'à ce moment, on put croire de la part du commandement à une sorte d'incertitude, d'hésitation touchant le plan à adopter ? Non, car c'est ce qui se passa. On n'eut rien de plus que le sens d'une retraite sur la rive gauche de la Meuse.

Un chef cependant, dès la première heure, avait eu l'intuition du danger et depuis veilleait, comme c'était d'ailleurs son devoir.

Le 24, dans la nuit, jugeant la situation critique, il part, muni de pleins pouvoirs. Anxieux en cours de route, il s'arrête avant d'adopter l'ordre. Il hésite à changer les dispositions prises et d'assurer, cette fois, la défense de Verdun sur la rive droite de la Meuse.

Quelques heures après, le 25 au matin, précédé par cet ordre, il arrive. La nouvelle est aussitôt connue, la confiance renaît. L'après-midi, Pétain arrive à son tour. Les instructions qu'il reçut sont celles en accord avec la situation nouvelle que le chef d'état-major a faite. L'un et l'autre sont d'accord sur la négative.

Le chef de l'état-major disposant des pleins pouvoirs du généralissime les modifie. Au commandement de troupes de réserve, il substitue le commandement en chef des opérations qui devront, ainsi qu'il l'a prescrit, enrayer l'effort allemand prononcé sur Verdun.

Il intervient encore le 26 au matin pour prescrire au commandant du XX^e corps, Balfourier, un des héros de la défense du Grand-Couronné de Nancy, de reprendre et de tenir solidement la position de Douaumont.

Ce fait, le chef d'état-major général des armées françaises revient le 29 au grand quartier général. Un optimisme que la phrase continue à veiller avec lui sur la conduite des opérations.

Les Allemands étaient convaincus qu'ils passeraient au mois de mai

Un officier français, prisonnier, libéré comme grand blessé, par les Allemands, raconte les faits suivants : Quand, en octobre 1915, j'ai été désigné sur la Suisse, le commandant de place allemand est venu, très courtoisement me voir avec le commandant du camp de T... L'un et l'autre manifestèrent un optimisme que la phrase suivante du colonel K... exprime avec exactitude : « Mon cher capitaine, la guerre ne durera plus longtemps. Nous allons commencer par mettre hors de cause les Russes, ensuite ce sera votre tour. Si, dans une grande bataille, vous voyez votre front percé à Verdun, Toul ou Nancy, à la rigueur, vous accepterez, de la part de tous les conventionnels avec vos alliés, de faire une paix séparée. Nous vous ferons des conditions avantageuses parce que nous avons besoin de votre littoral pour attaquer l'Angleterre. C'est elle qui sera la seule véritable victime de la guerre et on paiera les frais. Croyez-moi, je ne suis pas prophète, mais j'ai la conviction absolue de ne pas me tromper dans mes prévisions. »

LA GUERRE

La Bataille de Verdun continue avec acharnement

Nous avons repoussé l'ennemi des points où il s'était accroché

L'ACTIVITÉ REPREND SUR LE FRONT DE SALONIQUE

Paris, 8 Mai.

Le roi des Belges doit recevoir demain matin M. Paul Deschanel, venu pour le prier d'accepter avec le président de la République le haut patronage du Comité d'Entente Franco-Belge qu'il préside.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 8 Mai.

La bataille de Verdun continue, aussi violemment qu'aux premiers jours.

Pour certains critiques militaires, l'Allemagne rechercherait un succès à l'usage des Etats-Unis, en vue d'appuyer la pression morale de sa réponse cynique. Ce n'est pas impossible. Le procédé paraît dans la manière allemande.

Mais le kaiser obtint aussi d'autres considérations, plus graves et plus impérieuses encore. Je les ai indiqués trop de fois, pour y revenir. Il ne s'agit pas d'un vaincu qui lorsqu'il sera effectivement à bout de forces. Cette heure, malheureusement, n'est pas venue, mais elle viendra fatalement, à force d'empiler les cadavres par montagnes devant nos positions, contre lesquelles se brisent les assauts les plus violents.

Un moment, vers le milieu d'avril, sentant ses efforts inutiles, effrayé devant les pertes que lui coûtaient ses attaques sans cesse répétées, l'ennemi provoqua une offensive de notre côté. Notre commandement ne tomba pas dans le piège. Il n'attaqua jamais qu'à bon escient, et ses coups de surprise réussirent chaque fois.

Alors, le kaiser ayant reconstitué ses réserves d'hommes et de munitions, s'est résigné à recommencer sa poussée formidable.

Après avoir inondé de mitraille nos positions de la cote 304, du Mort-Homme, de Douaumont, il a lancé ses régiments à l'assaut.

Notre commandement n'a pas été surpris par cette nouvelle offensive. Devant l'avalanche de fer, de feu et de gaz empoisonnés qui rendaient certaines de nos positions intenable, il a ramené nos troupes à l'abri, prêt à bondir en avant pour barrer la route aux colonnes allemandes dès que celles-ci déboucheraient.

Effectivement, aussitôt que l'infanterie allemande s'est montrée, nos feux l'ont arrêtée, et nos bataillons ont achevé de la disperser en désordre.

L'ennemi a engagé tout un corps d'armée dans cette dernière opération. Un corps d'armée qui est revenu à la charge cinq ou six fois, avec un acharnement indécible. Nous lui opposons, de notre côté, un de nos corps les plus solides qui a fait tête avec une bravoure magnifique, et finalement, détruit à moitié l'adversaire.

A l'heure où j'écris, la bataille continue. L'enjeu n'est pas la forteresse de Verdun, il représente, pour l'ennemi, beaucoup plus et beaucoup mieux.

Il s'agit du premier acte de la victoire définitive, et le rideau ne tombera sur ce premier acte que lorsqu'un des combattants sera écorché.

Puis que jamais, il convient que la nation se pénétre de la gravité des circonstances et de la nécessité de se raidir dans un suprême effort qui, d'ailleurs, ne devra jamais faiblir jusqu'à la victoire.

Il faut vouloir celle-ci avec la même volonté farouche que nos héros, et la vouloir, comme eux, totale, absolue.

La sauvage énergie avec laquelle attaquent les Boches, nous montre qu'en présence d'un tel ennemi le premier signe de découragement nous serait fatal.

Il n'y a d'ailleurs pas lieu de se décourager, puisque nos armées ont montré d'un courage contre lequel les efforts allemands se brisent inutiles, et d'ailleurs, ces efforts ne se continueront pas longtemps.

La puissance est immense, mais elle n'est pas illimitée, et elle reçoit, à Verdun, des coups qui déjà la font chanceler.

Hier, nous l'avons chassé de quelques points où il avait réussi à s'accrocher en s'infiltant par le ravin qui sépare la cote 304 du Mort-Homme. Ainsi, il a fait massacrer des régiments entiers sans aucun résultat.

On ne résiste pas indéfiniment à un pareil feu.

MARIUS RICHARD.

Les délégués russes à Londres

Londres, 8 Mai.

Du Daily Mail : Les dix-huit délégués du Conseil de l'Empire russe et de la Douma, qui sont arrivés à Londres samedi matin comme hôtes du gouvernement britannique représentent presque autant de partis politiques, mais ils sont unis dans leur optimisme, quant à la victoire des Alliés. Le professeur Paul Milyow, du parti Cadet, au cours d'un entretien avec l'un de nos représentants, a dit : « Nous sommes ici pour voir par nous-mêmes les progrès des

efforts que fait la Grande-Bretagne dans notre cause commune contre l'Allemagne et l'Autriche. »

Les Croiseurs contre les Dirigeables

Une expérience concluante

Paris, 8 Mai.

On lit dans le Daily Mail : L'état-major naval allemand doit être péniblement impressionné par le fait que la perte de deux zeppelins est due au feu des canons de mer.

Même si les Allemands ont une flotte de dirigeables importante, cette perte doit être considérée comme très sérieuse, principalement au point de vue des équipages dont la formation demande un temps très long. Il est hors de doute que les Allemands attachent une importance très grande au rôle de leurs aéronaves dans la situation navale de la mer du Nord ; le raid récent sur Lowestoft en est une preuve.

Il est certain que sur ce point l'ennemi a sur nous un léger avantage, mais l'expérience vient de montrer que la marine anglaise est armée non seulement pour une bonne défense, mais aussi pour une offensive efficace.

La destruction du zeppelin, le long des côtes du Schleswig, en fournit un exemple probant. Des croiseurs légers destructeurs de zeppelins, voilà une éventualité qui met certainement l'ennemi en face de sa difficulté.

En dépit de cette surveillance, difficile à déjouer, car du haut d'un dirigeable on commande un horizon considérable, et que, d'autre part, la côte allemande a défendu et est relativement peu étendue, des croiseurs légers anglais ont pu pénétrer dans les eaux territoriales allemandes détruisant un aérostat ennemi et retourner au port sans avaries.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

A Fiorina, les Français ont arrêté plusieurs espions

Londres, 8 Mai.

D'après le Morning Post, à leur arrivée à Fiorina, les forces françaises ont procédé à l'arrestation de Grecs et de Turcs accusés d'espionnage et de vente de vivres aux forces allemandes et bulgares se trouvant de l'autre côté de la frontière.

Insulter en outre le secrétaire du consul austro-hongrois à Monastir qui était précédemment arrivé de Sorovitch par le train du soir venant d'Albanie.

Les autorités grecques ont énergiquement protesté et ont demandé la mise en liberté des personnes arrêtées. L'officier qui commandait a refusé d'accéder à cette demande.

Une action d'artillerie sur le Vardar

Salonique, 8 Mai.

Une lutte d'artillerie est signalée sur le front où les positions ennemies de la rive gauche du Vardar, sont bombardées très activement.

Une escarmouche au lac Doiran

Salonique, 8 Mai.

Une patrouille de cavalerie anglaise a récemment tendu une embuscade près de la frontière à deux escadrons de cavalerie allemands et à un détachement d'environ 50 hommes d'infanterie.

Le fait s'est passé près du village de Patros, au sud de Doiran.

L'ennemi fut surpris dans un verger et l'on ouvrit sur lui le feu à 800 mètres de distance avec deux mitrailleuses.

Le zeppelin abattu à Salonique

Salonique, 8 Mai.

L'examen des débris du zeppelin descendu semble confirmer les déclarations de l'équipage, qui affirme énergiquement être prisonnier au complet. Les recherches effectuées pour retrouver la partie de l'équipage qu'on supposait échappée n'ont fait découvrir jusqu'ici aucune trace suspecte. Le dirigeable portait une quinzaine de bombes et une grosse provision de pétrole.

Déclarations de l'équipage du dirigeable

Salonique, 8 Mai.

Après douze heures d'un interrogatoire très serré, les aéronautes allemands prisonniers ont fourni la preuve qu'ils n'étaient réellement que douze à bord du zeppelin. Ils ont déclaré que leur appareil était un des derniers construits et que l'équipage et le commandant avaient déjà participé à plusieurs raids importants dont ils ont fourni des renseignements très précieux.

Le zeppelin abattu à Salonique

Salonique, 8 Mai.

L'interrogatoire de l'équipage du zeppelin a donné aujourd'hui des résultats complémentaires. L'équipage était bien celui qui a bombardé Salonique en janvier dernier. L'appareil avait 170 mètres de longueur. Sa carcasse sera transportée dans huit jours à Salonique.

Salonique, 8 Mai.

Les officiers du zeppelin abattu à Salonique

chère du Vardar et qui venait, comme on le sait, de Tesovar, en Hongrie, déclarent qu'ils n'avaient emmené qu'un minimum de équipage, afin d'économiser davantage de pétrole. Le voyage comportait un trajet de 750 kilomètres et une durée de vol de trente-quatre heures. Bien qu'il soit établi que les officiers manipulent les divers mécanismes de l'appareil pour réduire le personnel, on croit prouvé que le zeppelin portait un effectif supérieur.

Les pilotes ont affirmé venir par la première fois à Salonique et n'avoir rien de commun avec les deux autres zeppelins qui seraient allés à Sofia. Leur but était de bombarder le camp et la flotte alliée mouillée en rade de Salonique. Le capitaine du zeppelin avait opéré précédemment sur les côtes anglaises et en Pologne.

En Albanie

Les Autrichiens autour de Valona

Athènes, 8 Mal. Des dépêches de Janina affirment que les Autrichiens étendent leur occupation autour de Valona. On signale de nombreux engagements au avant-postes. D'Argyrocastro on entend une vive canonnade sur les rives de la rivière Viosa.

En Grèce

M. Venizelos est élu à Mitilyène

Athènes, 8 Mal. Aux élections complémentaires d'hier, à Mitilyène, M. Venizelos a été élu à une grande majorité au milieu d'un vif enthousiasme de la population.

Les résultats définitifs des élections de Drama ne sont pas encore connus. L'élément grec de Cavalla a voté presque en totalité en faveur du candidat vénétiste, mais le résultat dépend de la région de Drama où la victoire probable du candidat du gouvernement décidera du vote.

En Egypte

Les passeports pour se rendre dans le pays

Paris, 8 Mal. Toute personne désirant se rendre en Egypte devra désormais adresser une demande à l'autorité consulaire anglaise au bureau des passeports anglais le plus proche.

Ces demandes seront traitées pour être examinées par les autorités anglaises et devront parvenir au moins quatre jours avant la date projetée du départ du requérant.

Dans les cas urgents, les demandes devront être adressées par télégramme. Seront seules prises en considération les demandes des personnes sans distinction de sexe résidant en Egypte ou en mesure de donner la preuve d'une nécessité urgente les appelle en ce pays.

En Mésopotamie

Le général Townshend à Bagdad

Amsterdam, 8 Mal. Un télégramme de Constantinople annonce que le général Townshend, quatre autres généraux anglais et les officiers de l'état-major anglais ont été amenés à Bagdad.

L'Action russe

Un grand Conseil de guerre à Berlin

Pétrograd, 8 Mal. La Gazette de la Bourse est informée qu'un grand Conseil de guerre s'est tenu, il y a quelques jours, à Berlin. Parmi les assistants présents étaient les maréchaux de Hindenburg et de Mackensen, les généraux de Below, Emmerich et Sander, les princes royaux de Prusse et de Bavière, l'archiduc héritier d'Autriche, l'amiral Souchoy, etc.

On croit généralement, et la presse suédoise partage cette manière de voir, que le Conseil avait pour but la discussion d'un plan de campagne sur le front oriental.

Le grand-duc Nicolas rappelle sur le front européen

Zurich, 8 Mal. Les journaux allemands recouvrent la frontière russe le grand-duc Nicolas serait rappelé sur le front européen. Ses victoires dans le Caucase ont hautement rétabli son prestige et lui ont rendu toute sa popularité.

Les Troubles de l'Irlande

Le châtiement des révoltés

Londres, 3 Mal. Les journaux annoncent que le comte Plunkett, ancien conservateur du Musée National irlandais, a été arrêté à Dublin, avec une femme. Un de ses fils a été fusillé, et deux autres condamnés à dix ans de travaux forcés, pour participation à la rébellion.

Londres, 8 Mal. The Times donne le résultat du procès des rebelles de Dublin. Jusqu'à présent, cent quatre ont été condamnés à quarante-cinq ans de prison, cent quatre à la servitude pénale pour diverses périodes et deux à l'emprisonnement avec travaux forcés. Les exécutés sont morts bravement.

Nouvelles arrestations

Londres, 8 Mal. On annonce que la police de Belfast vient d'arrêter une cinquantaine de membres d'une branche locale de l'organisation des Sinn Féiners, qui compte environ trois cents adhérents. Trente-cinq des prisonniers furent emmenés à Dublin où ils comparaitront devant le Conseil de guerre.

Londres, 8 Mal. On annonce l'arrestation de M. John Mac Neil, président des volontaires Sinn Féiners. M. Mac Neil avait démissionné d'un poste important qu'il occupait dans le gouvernement pour devenir professeur d'irlandais à l'Université Nationale.

LA GUERRE AÉRIENNE

L'Allemagne avoue timidement la perte des zeppelins

Paris, 8 Mal. Le correspondant du Temps à Genève télégraphie : Les journaux allemands annoncent par les deux notes suivantes la perte de deux zeppelins à Salonique et dans la mer du Nord : « Un de nos dirigeables n'est pas revenu d'un raid aérien sur Salonique. D'après les informations anglaises, il aurait été abattu à coups de canon et incendié. Le dirigeable L-7 n'est pas rentré d'une reconnaissance suivie au commandé de l'Armée anglaise, il aurait été détruit le 4 mai dans la mer du Nord par un navire de guerre anglais ».

La fin du zeppelin L-17

Copenhague, 8 Mal. La chute du zeppelin L-17 fut observée du vapeur suédois Svea par le capitaine Eklund. Deux contre-torpilleurs, le Galata et le Phæton, lui donnèrent la chasse devant Horns, près du Jutland.

Le zeppelin tourna et se retira sous le tir des contre-torpilleurs. On vit quatre appareils explosés au-dessous du navire aérien. Les torpilleurs s'éloignèrent à grande vitesse. Le zeppelin se rapprocha d'abord de la mer. Le Svea voulut lui porter secours. Mais il se retira devant les torpilleurs. Il fut incendié par le zeppelin après qu'il eut été pris feu et un instant après, toute trace du monstre avait disparu.

LE CONFLIT GERMANO-AMÉRICAIN

En attendant la Décision du président Wilson

L'examen de la réponse allemande. Les incertitudes du président. — On causera encore avec Berlin, mais on n'acceptera pas ses « suggestions injurieuses ».

Washington, 8 Mal. Le texte de la réponse allemande sera examiné à la réunion du Cabinet qui aura lieu demain matin. La bonne foi de l'Allemagne sera mise à l'épreuve et les Etats-Unis jugeront selon le résultat.

C'est un tort de croire que le président est satisfait de l'état où se trouve la question de guerre sous-marine. On ne croit pas que la réponse a réglé définitivement la controverse. Le président a été désagréablement surpris en apprenant la nouvelle que des sous-marins allemands avaient saisi des navires. Cette nouvelle était contenue dans un rapport du capitaine Skinner et lui a été émise de Londres.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

américain, regretta que des Américains eussent été tués et offrit une indemnité. Quelques jours plus tard, l'Allemagne fit savoir qu'elle était prête à traiter comme des belligérants en leur appliquant strictement les lois de la guerre, tous les navires de commerce qui seraient armés pour quelque cause que ce soit. Cette déclaration fut suivie de débats du Congrès américain, qui approuva le président Wilson refusant d'admettre aucune restriction sur les droits de voyage des Américains.

Nous insistons la paix, a dit le président Wilson, et nous persisterons à tout prix dans cette voie, mais pas au prix de notre honneur.

Bienôt un sous-marin allemand torpilla le Sussex. On sait la fermeté de la note américaine. La réponse allemande à cette note arriva aux Etats-Unis précisément un an après le torpillage du *Sussex*.

Du 1^{er} août 1914 au 31 mars 1916, les Allemands ont coulé 203 navires marchands appartenant à la Norvège, à la Suède, au Danemark, à la Hollande, saisis 11 navires norvégiens, 22 navires hollandais, 50 navires norvégiens, 23 navires hollandais, 23 Total : 203.

Sur ces 203 navires, 136 ont été coulés par des sous-marins, 67 par des mines. 1 par un navire de guerre. Les pertes en hommes s'élevèrent à 140,633 tonnes, savoir : navires norvégiens, 75,111 tonnes ; navires suédois, 19,261 tonnes ; navires hollandais, 37,261 tonnes ; navires danois, 7,731 tonnes. Total : 140,633 tonnes.

Pendant l'année 1915, les Allemands ont coulé 7 grands vapeurs transportant d'innombrables passagers, savoir : 28 mars, le *Falaba*, 101 morts ; le 7 mai, le *Lustania*, 1,198 morts ; le 19 août, l'*Arabic*, 39 morts ; le 6 septembre, l'*Hesperus*, 33 morts ; le 7 novembre, le *Laconia*, 206 morts ; le 24 décembre, la *Vittoria-Luigiola*, 80 morts ; le 30 décembre, le *Persia*, 323 morts. Total : 1,987 morts. Il n'est pas sans intérêt de rappeler ces chiffres un an après le torpillage du *Lustania*.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il est généralement admis que si de nouvelles déclarations causent la perte de navires américains, la rupture des relations suivrait rapidement.

Washington, 8 Mal. Il y a tout lieu de croire que le président Wilson acceptera provisoirement les prétendues concessions que fait le gouvernement allemand en ordonnant aux commandants de sous-marins de suivre les règles observées par les croiseurs allemands. On discutera avec l'Allemagne les questions contestées entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

quelle singulière tactique que celle de ces coups de balle toujours renouvelés, toujours suivis de mêmes massacres et presque toujours également meurtriers. Elle fut uniquement à faire brèche tantôt sur un point, tantôt sur un autre en ne se préoccupant que de l'endroit où l'on agit et au moment où l'on agit, et de la direction des coups de toutes, mais elle est aussi la moins sûre parce qu'elle repose tout entière sur un succès de hasard, je ne puis entrer à son sujet dans de bien grands détails, mais maintenant sur un terrain dont j'entends m'entretenir à loisir, je résumerai de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours le même, c'est qu'ils sont forcés par leur propre affaiblissement de quelques traits de diversions sur le dernier, l'emploi maintenant à l'exclusion de tout autre, c'est qu'il y est forcé par leur propre affaiblissement, et que le résultat est toujours

Servez-vous des Chèques des Virements des Lettres de Crédit

Sous ce titre, la Banque de France édite une petite brochure qui fera parvenir aux personnes qui la lui demandent...

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis invariables. PRIX UNIQUE 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Marseille) (Rue St-Ferréol, 60, Marseille) (Bd de la Madeleine, 37, Avignon) (Toulon, Cette, Béziers) (Montpellier, Saint-Etienne, Grenoble)

AVANCES SUR RENTES VIAGÈRES

LIVRETS DE CAISSE D'ÉPARGNE, NUES-PROPRIÉTÉS, USUFRUITS, DROITS SUCCESSIFS Pensions Militaires et Civiles de toutes natures

Tarifs modérés, Recouvrements gratuits. - CAISSE CENTRALE DE PRÉVOYANCE ET DE CREDIT, fondée en 1900. Rue de Richelieu, 32, PARIS (Tél. 206-89)

Bourse de Marseille du 8 Mai 3 % au porteur, 63 fr. 90; coupures de 100, 63 20...

POMMADE MOULIN

Valbarelle des Olives - Paoletti Emile, rue Sainte-Victoire, 45 - Chotel Odette, avenue d'Arce, 125 - Venturi Célestin, grand chemin de Toulon, 91...

RASOIR de "SHAKER"

Plus d'Aigle! Les 6 lames durent 10 ans. COUILLERIE TOUSSAINT-GAUDIN 44, Rue de Rome, 44 (Angle de la Darse)

DECES du 8 mai - Bérenger Odette, 5 ans, rue Bonajour, 2 - Garrel Joachim, 78 ans, avenue du Prado, 908...

Bourse de Paris du 8 Mai

3 % Français, comptant, 63; amortissable, 70; 3 1/2 % amortissable, 90 40; 5 % libre, 87 50...

Bourse de Marseille du 8 Mai

3 % au porteur, 63 fr. 90; coupures de 100, 63 20; 5 % Certifié, 88 10; coupures de 100 88 10...

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 7 et 8 mai - Fernandez Marie, rue Saint-Jean-Baptiste, 8 - Oseung Lion, boulevard de Strasbourg, 26...

BAUME DES CREULES pour le développement et le raffermissement DES SEINS. Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale...

GROS LOT 250.000 Francs A gagner Le 15 MAI 1916 Avec 5 francs. On devient seul propriétaire d'un BON A LOTS PANAMA...

TRAVAIL chez soi, facile pour tous, sans chômage, garantie p. contrat, gain 2 à 5 fr. p. jour...

MALADIES: SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius, 40 ans de succès...

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce. Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en continuant de lire...

COUPONS ETRANGERS. Achat, prix avantageux, coupons Turcs, Autrichiens, Allemands, Indiqués nombre et nature au...

AVIS AUX MERES DE FAMILLE. La FÉCULE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance...

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, COLIQUES, CRACHES, LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt: PHARMACIE DIANOUX...

QUINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE

DROGUERIE. Je suis acheteur de Gentiane, faire offre et échantillon, DIANOUX, pharmacien, gd chemin d'Aix, 30, Marseille.

ÉCOULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S'-AMARIN. BAR pour dame, à louer, rue de la République, 38, Marseille.

MUSICIENS! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion sans avoir vu ceux de la Maison E. NAUZIERES, place de la Bourse, 2, au 1er, l'entresol (nouvelle adresse).

Annones Economiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes. Dessinateur Architecte, très capable et très actif, cherche emploi... Ouvriers Têliers et Chaudronniers 0 fr. 80 de l'heure, sont demandés...

OFFRES D'EMPLOIS

MAITRE-VALET, sérieux, nourrissant personnel, campagne importante... Ouvrier sérieux, épouserait cartonnier...

LEÇONS

COMPTABILITÉ, STENO-DACTYLO, ANGLAIS, Institut Commercial, fondé en 1894... BUREAU DE FAMILLE, prix modérés, Glacier-Bar, 42, rue de la République.

PENSIONS DE FAMILLE

VEUVE, 52 ans, seule, prendrait pensionnaire ouvrier, sérieux, ou fr. ch. pers. seule, dir. int. fr. campagne. Ecrire à M. Girard, Impasse Casse, 11.

LOCATIONS

A LOUER, deux grandes et belles chambres meublées avec électricité, 40, boulevard du Jardin-Zoologique, 12.

PROPRIETES

A VENDRE Blancard villa rez-de-chaussée, jardin, 7.000 francs. HARTHEUX maison rez-de-chaussée, premier étage avec jardin, 7.000 francs.

APPRENTIS

APPRENTI BOUCHER dégrossi demandé, rue Nicolas, 47. DEMI-OUVRIERE pompière demandée, rue de la République, 24, au 1er.

COMPTABILITE

COMPTABILITE, STENO-DACTYLO, ANGLAIS, Institut Commercial, fondé en 1894... BUREAU DE FAMILLE, prix modérés, Glacier-Bar, 42, rue de la République.

PROPRIETES

A VENDRE Blancard villa rez-de-chaussée, jardin, 7.000 francs. HARTHEUX maison rez-de-chaussée, premier étage avec jardin, 7.000 francs.

LOCATIONS

A LOUER, deux grandes et belles chambres meublées avec électricité, 40, boulevard du Jardin-Zoologique, 12.

PROPRIETES

A VENDRE Blancard villa rez-de-chaussée, jardin, 7.000 francs. HARTHEUX maison rez-de-chaussée, premier étage avec jardin, 7.000 francs.

PROPRIETES

A VENDRE Blancard villa rez-de-chaussée, jardin, 7.000 francs. HARTHEUX maison rez-de-chaussée, premier étage avec jardin, 7.000 francs.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 12 MAI